

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N.B. JUN 12 1924

J. G. BOUCHER, rédacteur

LES VACANCES

CE QUE C'EST.

Pour les enfants, c'est la liberté, le grand air, le plaisir... Pour les parents, c'est la surcharge, la responsabilité plus grande, le sacrifice du matin et du soir... Tant il est vrai que le bonheur des enfants est fait du sacrifice des parents...

Pour les maitres et maitresses, c'est la décharge d'une responsabilité, le repos bien mérité, l'heure de retremper son âme dans la solitude et la prière pour reprendre en septembre l'oeuvre si épuisante et si méritoire de l'instruction et de l'éducation... Pour les prêtres, c'est l'heure des inquiétudes, du souci, de la crainte, car l'oisiveté est la mère de tous les vices... la liberté mal comprise est le déclanchement de toutes les passions, et le plaisir est trop souvent l'occasion de tous les malheurs...

Les vacances... c'est aussi pour les parents, et les enfants un temps d'épreuves... Pour les enfants, parce que plus libres, c'est l'occasion de montrer leur savoir-faire et de mettre en pratique les enseignements reçus... Les maitres ne seront plus là pour rappeler la prière, la confession, la communion, l'étude... etc. Alors les enfants, fidèles à l'habitude acquise, devront, en vacances, ne pas les oublier... On prouvera donc si on est un enfant sérieux.

Pour les parents, c'est l'épreuve aussi: Les parents ont à travailler l'âme de leurs enfants... et, pour cela, il faut surveiller, corriger, former... afin que dans cette âme apparaisse la plus parfaite possible, "l'Image de Dieu"... il faut former le Christ dans les âmes... Les parents, n'ayant plus les maitres et maitresses pour partager leur responsabilité, trouvent donc, en vacances, l'occasion de prouver leur savoir-faire, leur respect, leur amour, leur dévouement dans l'oeuvre difficile d'élever les enfants... Pour l'âme il n'y a pas de vacances; car il n'y en a pas pour le démon, le monde ni pour les passions.

Plus que jamais il faudra craindre le démon... et être toujours occupé... les eaux mortes sont des foyers de corruption, les âmes inoccupées sont des foyers non moins infectés... Il faudra craindre le monde à cause de ses scandales... choisir ses compagnons... éviter les milieux dangereux, tels que salles de jeux, rues animées, etc.

Il faudra craindre les passions, ces ennemies du dedans... et, pour les empêcher de brûler, demander à la très sainte Vierge, tous les jours, d'obtenir que dans cette fournaise... comme dans celle dont parlent les saints Livres... souffle la brise mystérieuse, ce courant de fraîcheur divine, ce "vent de rosée" qui garde aux âmes la force et la grâce...

TEMPS FAVORABLES. Les vacances sont des jours de délassément et de repos, pour le corps; mais de travail et de soins pour l'âme... Pour que le corps soit sain, il lui faut du soleil, de l'air, de l'exercice... l'âme y gagnera pourvu qu'à ce milieu sain s'ajoute pour elle, la grâce qui l'éclaire sur les dangers, la purifie de ses souillures, et la pousse au bien... Ce sera alors le "Mens Sana In Corpore Sano", l'Âme Saine Dans Un Corps Sain.

Or, la grâce s'obtient par la prière, se conserve et s'accroît par l'Eucharistie, se recouvre par la confession...

Au programme des vacances devront donc se trouver la prière, la confession, la messe et la communion... "L'Echo Paroissial."

La Session d'Ottawa

LE FRANÇAIS A WEMBLEY

M. King répond à M. Gauvreau qu'il a donné ordre de mettre des inscriptions Anglaises et Françaises au pavillon Canadien... Un oubli regrettable... Autres débats

Ottawa, 6.— M. Gauvreau, député de l'Émisquette, a soulevé aujourd'hui la question du français à l'exposition impériale de Wembley. Alors que la Chambre allait passer à l'ordre du jour, il a demandé au premier ministre si le gouvernement était au courant d'un article publié par Ludovic Nadeau, dans l'Illustration, signalant l'absence du français sur toutes les inscriptions des produits canadiens, tandis que l'Afrique du Sud a posé des inscriptions anglaises et hollandaises sur toutes ses marchandises. Dans le cas où cette plainte serait fondée, M. Gauvreau, serait-il possible de remédier à cette erreur, en faisant inscrire les produits canadiens en français sur les inscriptions des produits canadiens. Le député de l'É-

misquette demande également si M. Paquet, secrétaire du haut commissaire à Londres, est notre seul représentant dans le comité de l'exposition.

Le premier ministre lui a répondu que le travail préparatoire de l'exposition a dû être fait assez rapidement et qu'on a pu oublier le français vu la précipitation qui a lieu. Mais le gouvernement a donné ordre de remettre le français en bonne place, à côté de la langue anglaise et l'on met actuellement ces ordres à exécution. De plus, un Canadien français, M. Turcotte, s'occupe spécialement des marchandises à exposer, avec M. Paquet, et nul doute qu'il verra à ce que les inscriptions soient bien rédigées dans les deux langues du pays.

Ces explications du premier ministre sont de nature à nous satisfaire complètement. Il est cependant malheureux que l'on n'ait pu se produire.

LA CONVENTION DU NID-DU-CORBEAU

Il se produira un autre débat en Chambre, cette année, sur l'entente de la passe du Nid-du-Corbeau, qui fixe les taxes de transport sur les chemins de fer, lorsque les députés auront exprimé leur avis, le gouvernement décidera s'il doit mettre ces taxes en vigueur encore pendant quel-

NOS FRERES DU QUEBEC NOUS VISITERONT

Le "DEVOIR" organise un Pèlerinage en Acadie

SON HONNEUR LE MAIRE PART POUR L'EUROPE

Il représentera "Le Madawaska" à l'Association des Journaux Hebdomadaires Canadiens, dans leur tour d'Europe.

M. l'avocat M.-D. Cormier, maire de la ville d'Edmundston est parti lundi dernier pour Montréal, pour rejoindre les membres de l'Association des Journaux Hebdomadaires Canadiens qui vont rendre visite aux confrères de la Presse Anglaise. Les journalistes se sont embarqués mercredi soir à bord du "M.B.L. 'A", vaisseau du Canadien Pacifique.

Le voyage était depuis longtemps projeté et devait avoir lieu il y a deux ans. Mais pour certaines causes imprévues, il dut être remis à cette année. Les voyageurs visiteront la France, la Belgique, les Champs de batailles, les principales villes et Bourgs de l'Angleterre, de l'Ecosse et de l'Irlande. Le voyage durera deux mois.

A l'occasion de son départ, les amis de M. Cormier lui ont fait une petite fête intime, qui eut lieu samedi soir. Une trentaine de citoyens les plus en vue de la ville y prirent part.

M. Cormier, pendant son voyage, représentera notre journal "Le Madawaska".

Les progrès sont anciens de revenir aux taux fixés par cette entente parce qu'ils favorisent l'Ouest du pays. Le débat sera certainement l'un des plus importants de la session.

POUR SECOURIR STE-EMILIE

M. Denis, député de Joliette, a ensuite demandé l'assistance financière du gouvernement fédéral pour les victimes de la contagion de Ste-Emilie de l'Énergie. Il dit que l'incendie a détruit presque tout le village et beaucoup de gens sont dans la misère et se trouvent sans habitation et sans nourriture. Le premier ministre lui répond que le gouvernement fédéral est prêt à envoyer les tentes et les couvertures qui seront nécessaires afin de satisfaire aux besoins les plus immédiats. Il agit ordinairement sur demande du gouvernement provincial et en coopération avec lui, lorsqu'il est nécessaire de fournir des secours financiers.

POURQUOI ALLER TOUJOURS A WASHINGTON

M. Jacobs, député de Montréal, demande ensuite au gouvernement de dévoiler l'objet de la visite de M. Ernest Lapointe, ministre de la justice, à Washington. M. Mackenzie King lui répond que son collègue est allé signer le traité conclu entre les deux pays pour empêcher la contrebande des liqueurs alcooliques entre le Canada et les États-Unis. M. Jacobs voudrait savoir alors pour quelle raison les Américains ne viennent pas quelquefois à Ottawa pour signer les traités conclus entre les deux pays. Ce sont nos représentants qui doivent toujours se transporter à Washington. Le premier ministre dit que les représentants du gouvernement américain sont venus discuter le traité en question à Ottawa et que nous ne faisons pas autre chose que leur remettre cette politesse en nous rendant à notre tour dans la capitale américaine.

LES PROVINCES PIERONT

La Chambre a discuté ensuite, pendant une partie de l'après-midi, les amendements de la loi de la milice. Désormais, c'est le procureur général de chaque province à la page 6

Alors que, il y a quelques semaines, les journaux annonçaient qu'une excursion de "Liaison Française" était à s'organiser, dans la province de Québec, pour visiter les centres français du Nord de Québec et de l'Ontario ainsi que des Prairies, nous faisons remarquer l'opportunité d'une telle visite chez nous, en Acadie.

A-t-on lu nos remarques, a-t-on notre invitation? Nous n'en savons rien, mais il nous fait plaisir d'apprendre que le "Devoir", journal quotidien de Montréal, est actuellement à organiser un pèlerinage en Acadie.

Un convoi spécial quittera Montréal, quelques jours avant le 15 Août, notre fête nationale, et se rendra jusqu'à Halifax avec arrêts à Edmundston, Moncton, Grand-Pré, Annapolis, Digby, Pointe-à-l'Église, Yarmouth, Halifax—Retour par Memramcook et la Matapédia.

Nous sommes heureux de constater que le premier après des pèlerins canadiens-français se font en notre ville. Nous espérons pouvoir leur faire une réception qui sera toute fraternelle.

M. E.-W. BEATTY EST TRES OPTIMISTE

M. E.-W. Beatty, président du Pacifique Canadien, est arrivé ces jours derniers à Montréal après un long voyage dans l'Ouest Canadien, où il a fait une inspection minutieuse de la section ouest du réseau de la Compagnie.

M. Beatty a toujours manifesté une grande confiance dans l'avenir de l'Ouest du pays, peut-être encore plus que la plupart de ceux qui habitent l'Est parce qu'il a été plus en mesure d'apprécier ce que sont ces vastes territoires qui s'étendent par delà les Grands Lacs, mais il nous revient encore plus optimiste qu'au moment de son départ il y a un mois. L'Ouest a traversé une couple de mauvaises années, mais l'abondante récolte de l'an dernier est arrivée à point pour améliorer la situation. Il était maintenant intéressant de savoir comment irait les choses là-bas, durant la saison d'été qui va commencer.

"Il a été très rassurant pour nous" dit M. Beatty, de causer avec les hommes d'affaires dans les villes que nous avons visitées, et de les trouver si confiants dans l'avenir de leurs districts respectifs ainsi que du pays tout entier. Nous avons remarqué un grand changement avec les conditions qui existaient il y a un an, alors que des personnes en vue dans les provinces de l'Ouest, refusaient pratiquement de faire aucune pronostics touchant le retour de la prospérité d'ailleurs dans le pays. Ce n'est pas que ces gens se laissent aujourd'hui aller à cet ancien optimisme sans bornes, peut-être trop exagéré, mais ils ont maintenant une foi solide qui leur inspire la conviction que le travail et l'économie, joints à l'augmentation de la population par l'immigration, leur sont une sûre garantie pour l'avenir.

Parlant des perspectives de la prochaine récolte, le président du Pacifique Canadien déclare que quoiqu'il soit encore tôt pour se prononcer définitivement, on peut augmenter d'excellents résultats, car la croissance a commencé sous de très bons auspices. Dans certains districts au Manitoba par exemple, les semailles ont été tardives, mais les pluies abondantes ont été des plus favorables. Il n'y a guère en de pluies au début en Saskatchewan, mais le grain a eu le temps de prendre racine et les pluies sont venues ensuite. En Alberta, les

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siège social: MONTREAL

Capital autorisé \$5,000,000.00
Capital payé et Réserve \$4,500,000.00

325 Succursales et Sous-Agences dans les Provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10.- Vous pouvez déposer vos argent toujours remboursables à demande et recevoir 3 p.c. d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 31 mai et le 30 novembre de chaque année.

20.- En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces Messieurs examinent les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30.- Pour la commodité de tous, les dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.00) sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Succursale à Edmundston;
Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage.

F.-H. BOURGOIN, gérant local.

Billet du Jeudi "KEEP TO THE RIGHT" "Passez à Gauche"

Il y a quelques semaines, les autorités de la ville ont fait passer, aux intersections des rues principales, un poteau rouge à l'inscription: "Keep to the Right".

Pourquoi ces poteaux sont-ils rouges? Belle demande... ils ne pouvaient être d'aucune autre couleur sans déroger aux convenances politiques. Mais pourquoi ce "Keep to the Right"? Est-ce pour plaire au cinquième de la population de notre ville et à la dixième partie de la population du comté et des alentours? Comme résultat ce petit incident:

Nous avons vu la semaine dernière, un de nos échevins prendre beaucoup de soin à passer à "gauche" du poteau de circulation, à l'entrecroisement de deux principales rues. Nous nous sommes dit alors comme dans la comédie: "S'il y a des règlements, ce n'est pas pour les chinois, je présume". Si quelqu'un doit donner l'exemple, quand il s'agit de respecter les règlements de la ville, il nous semble que ce devrait être nos échevins.

Mais au fait, pourquoi ce monsieur passer à droite plutôt qu'à gauche? N'a-t-on pas voulu atteindre qu'une partie de notre population?

Nous comprenons qu'une inscription française, sur ces poteaux, aurait coûté quelques sous de plus à nos administrateurs. Mais qu'il restent assurés que personne ne leur aurait reproché une telle dépense. Toute la population aurait été fière de se voir reconnaître les droits de leur langue respectivement.

Il est regrettable de constater combien parmi nous, ressemblent à nos poteaux de circulation. Ils sont rouges... par habitude; ils s'affichent à l'anglaise... par snobisme.

O politesse lamentable! que d'esclaves tu fais!

Conclusion: Nos autorités civiques feraient preuve d'un sain jugement et d'une droiture d'idées s'ils faisaient peindre à côté de l'inscription "Keep to the Right", celle de "PASSEZ A DROITE".

Pasco.

LE CONGRES DES BONNES ROUTES

C'est mardi, le 24 juin prochain qu'à Saint-André-sur-Mer, Nouveau Brunswick, s'ouvrira le onzième congrès annuel de l'Association Canadienne des Bonnes Routes. Comme nous l'avons déjà annoncé, il se tiendra en l'hôtel Algonquin qui sera mis à la disposition des congressistes, jusqu'au 27 juin, date fixée pour la clôture de cet événement annuel.

Une invitation cordiale est adressée à tous les citoyens d'assister aux différences séances, qui, d'après le programme que nous publions aujourd'hui, seront des plus intéressantes. Les promoteurs invitent tout particulièrement les officiers municipaux, conseillers de comté, officiers du gouvernement, ingénieurs de routes, entrepreneurs, membres de chambres de commerce, et membres d'association de bonnes routes et autres semblables à y assister.

Un simple coup d'oeil jeté sur le programme préliminaire du congrès donne une idée des choses intéressantes qui y seront discutées par des experts dans toutes les lignes se rattachant à la voirie.

Le mardi, 24 juin, dans la matinée, aux quartiers généraux du congrès, on procédera à l'inscription des délégués officiels et invités. L'inscription se continuera pendant toute la durée du congrès.

La première session aura lieu dans l'après-midi, à 2h. 30, sous la présidence de M. Russell-T. Kelly, de Hamilton, Ontario. Au nombre de ceux qui sont attendus on remarque les honn. W. F. Todd, Lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick; McCallum Grant, lieutenant-gouverneur de la Nouvelle Écosse; Murdoch McKinnon, lieutenant-gouverneur de l'Île du Prince Édouard; J.-H. King, Ministre des travaux publics, Ottawa; P.-J. Veniot, premier ministre et ministre de la voirie, Nouveau Brunswick; E. H. Armstrong, premier ministre de la Nouvelle Écosse; C. W. Chisholm, ministre des boulevards, Nouvelle Écosse; J.-D. Stewart, premier ministre de l'Île du Prince Édouard; J.-A. MacDonald, ministre des travaux publics, Nouveau Brunswick; L.-A. Taschereau, premier ministre, Québec; J.-L. Perron, ministre de la voirie, Québec; G. Howard Ferguson, premier ministre, Ontario; Geo.-S. Henry, ministre des boulevards, Ontario; John Bracken, premier ministre, Manitoba.

Suite à la page 2

pluies tombées depuis une couple de semaines ont fait grand Suite à la page 6

Le Madawaska April 24th to June 13th 1924